

Une opération collective d'envergure



En 2002, la Commission scolaire de Charlevoix, constatant les grandes disparités concernant le taux de diplomation par municipalité, invitait 70 des principaux décideurs socioéconomiques et élus municipaux des MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est à discuter de cet aspect afin de travailler ensemble à trouver des solutions. Un constat est ressorti de cette rencontre : la persévérance scolaire ne concerne pas seulement l'école, mais aussi l'ensemble de la communauté. De cette concertation est née la *Table de prévention de l'abandon scolaire de Charlevoix*, qui est formée des principaux organismes et partenaires de la région comme le Centre d'études collégiales en Charlevoix, les deux MRC, le Centre de santé et de services sociaux de Charlevoix et le Comité de parents de la commission scolaire.

Les objectifs poursuivis par cette table sont d'amener les différents partenaires à se donner une vision commune de l'abandon scolaire, de ses causes spécifiques et des actions à entreprendre, de susciter des actions concertées et efficaces permettant de réduire significativement

l'abandon scolaire par une approche de partenariat et de soutenir, par une approche de type recherche-action, l'émergence de modèles d'action efficaces et prometteurs pour favoriser la persévérance scolaire et l'appartenance au milieu.

Enquête sur les habitudes de vie des jeunes de Charlevoix

Afin d'élaborer un plan d'action, une étude pour connaître le profil des jeunes du territoire a été réalisée. Près de 1500 élèves qui fréquentent les trois écoles secondaires ont répondu à un sondage de plus de 200 questions portant, entre autres, sur les aspirations scolaires et professionnelles et le degré d'enracinement à leur région.

Tournée des élus scolaires et du directeur général

Comme le premier volet du plan d'action 2004-2007 cible la mobilisation de la communauté, une importante tournée des partenaires, incluant le président, les commissaires et le directeur général de la commission scolaire, a été effectuée auprès des

13 municipalités. Le but visé : faire connaître les résultats de l'enquête et permettre aux municipalités de s'engager dans le projet.

Ainsi, chacune des municipalités rencontrées s'est engagée à agir dans son milieu par résolution du conseil municipal. Pour tenir compte des résultats de l'enquête, un comité de suivi a été mis sur pied pour entreprendre des actions concrètes en lien avec l'un des thèmes suivants : soutien parental, exploration professionnelle ou implication des jeunes dans leur milieu.

Parmi les actions entreprises également cette année dans le secteur des communications, soulignons la sortie publique d'outils de mobilisation. Ainsi, lorsqu'on circule dans cette magnifique région, on peut apercevoir des affiches de même que des panneaux routiers portant le message suivant : *Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village*. La campagne prévoit aussi d'autres moyens pour sensibiliser la population du territoire. Des capsules d'information sont diffusées aux deux télévisions communautaires et une vingtaine de chroniques paraîtront dans le journal *Hebdo charlevoisien*. Bref, toutes ces opérations complètent la première année de réalisation du plan d'action 2004-2007.

En résumé, la Table de prévention vient ainsi démontrer que la réussite ne dépend pas uniquement de l'école mais de toute la communauté. De plus, elle sert d'inspiration à l'élaboration d'un modèle qui mobilise l'ensemble des partenaires locaux, commission scolaire et milieu socioéconomique.

Pour le volet de l'an prochain, on prévoit viser une autre cible : les parents. L'opération de mobilisation vise à augmenter le taux de diplomation et à donner le goût aux jeunes de s'établir dans Charlevoix.



L'équipe gagnante est entourée du président de la FCSQ, M. André Caron (3^e à gauche), de M. Benoît Simard (1^{er} à droite), président de la Commission scolaire de Charlevoix, de la présidente du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2004-2005, M^{me} Françoise Bertrand (1^{re} à gauche), présidente-directrice générale de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois

Un projet emballant pour 45 autochtones



Dans le but de pallier différentes lacunes langagières observées chez leurs élèves algonquins comme l'utilisation d'un vocabulaire restreint, des structures de phrases défailtantes, des difficultés d'expression et de compréhension de la langue française, la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois a décidé de leur venir en aide et de leur offrir une nouvelle formule pédagogique des plus stimulantes *Lecture et activités éducatives en duo*.

Privilégier le lien parent-enfant

Le projet, qui s'inscrit dans le cadre de la planification stratégique de la commission scolaire, a été mis sur pied en septembre 2003, par M^{me} Diane Lafontaine, une enseignante de l'école Notre-Dame-de-Fatima. Ce projet réunit près de 45 autochtones du préscolaire et des premier et deuxième cycles dont la langue maternelle est l'algonquin; ces élèves, selon le témoignage de l'enseignante, vivent une situation particulière, car ils habitent dans une communauté algonquaine où les parents ne maîtrisent pas la langue française. En raison des 83 km qui séparent leur communauté de l'école située à Val-d'Or, ces élèves demeurent dans un foyer scolaire non autochtone pendant la semaine et retournent dans leur communauté la fin de semaine.

Pour réaliser cette activité, M^{me} Lafontaine juge nécessaire la collaboration étroite des parents : ils doivent s'engager à soutenir leurs enfants. D'ailleurs, l'expérience en cours suscite un grand enthousiasme de leur part, si l'on en juge par les nombreux commentaires positifs reçus. Leur participation démontre aussi un autre signe de leur satisfaction : elle se maintient toujours autour de 90 %. Selon l'enseignante, c'est un bon moyen de donner aux parents l'occasion de s'allier à l'école et de devenir des partenaires actifs dans la réussite éducative de leurs enfants.



L'équipe gagnante est entourée du président de la FCSQ, M. André Caron (au centre), du président de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, M. Gaétan Gilbert (2^e à droite), de la présidente du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2004-2005, M^{me} Françoise Bertrand (1^{re} à gauche), présidente-directrice générale de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

Concrètement, *Lecture et activités éducatives en duo* consiste, pour le jeune, à apporter des livres à la maison la fin de semaine et à s'engager à lire une dizaine de minutes par jour, en compagnie d'un de ses parents. L'intention indirecte est d'engager les parents dans la réussite de leurs enfants, de communiquer plus régulièrement avec eux afin qu'ils s'intéressent aux apprentissages scolaires de leurs enfants. Par la suite, les parents et les enfants doivent remplir un rapport de lecture indiquant le temps qui y a été consacré et un commentaire sur le déroulement de l'activité. Dès le retour à l'école, le lundi matin, c'est jour de compilation effectuée par l'enfant. Cette compilation lui permet ainsi de visualiser sa progression sur l'échelle de l'effort et de constater par lui-même s'il mérite de participer à une activité-récompense comme une sortie en plein air ou une participation à un bingo.

Une idée exportable

Selon l'enseignante, cette activité est exportable dans d'autres milieux, avec des immigrants, des élèves en difficulté qui reçoivent des mesures d'aide ou même avec toute une classe régulière. Il s'agit simplement de créer des liens avec les parents et d'amener les enfants à lire à la maison au cours de la fin de semaine.

Récipiendaire d'une bourse de la Fédération des syndicats de l'enseignement en octobre 2004, cette initiative de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois suscite déjà l'intérêt d'autres communautés qui songent à l'implanter sur leur territoire.

La formule *Lecture et activités éducatives en duo* favorise non seulement la lecture chez les jeunes concernés, mais elle sensibilise aussi toute la famille aux nombreux bienfaits qu'elle procure au regard notamment de la réussite éducative, du renforcement des liens et des modèles familiaux. Une formation est maintenant offerte à des étudiants adultes afin de les préparer à animer des ateliers de lecture parents-enfants la fin de semaine dans leur communauté... et devenir ainsi des agents multiplicateurs.